

NOUVELLES.

[Les Missions Catholiques.]

CHINE — Mgr Cosi, vicaire apostolique du Chan-tong, nous écrit de Zi-nan-fou :

“ En revenant du synode épiscopal dans la capitale du Chan-si, j'ai visité plusieurs chrétientés, dans lesquelles j'ai trouvé un grand nombre de néophytes bien instruits.

“ Sui-kia-se, la première station où je me suis arrêté, est une ville de la préfecture de Lao-lin. Quelques habitants de cette importante localité étant venus à Zi-nan-fou pour s'instruire de la doctrine chrétienne, se décidèrent à embrasser la vraie foi et me demandèrent un prédicateur pour leurs compatriotes. J'envoyai le P. Mathieu Hu; à son arrivée beaucoup d'habitants se firent inscrire parmi les catéchumènes. Mais un païen puissant, furieux de ces conversions, fit venir des ministres anglicans qui ouvrirent une école et bâtirent un temple. La famine arriva sur ces entrefaites. Grâce aux sommes énormes qu'ils recevaient du comité de secours de Shang-hai, les protestants se gagnèrent un grand nombre de prosélytes. Ils nourrissaient les habitants de plus de trente villages, et les pauvres affamés, pour plaire à leurs bienfaiteurs, se disaient leurs adhérents. Mais, lorsque la disette fut finie, les secours de Shang-hai n'arrivant plus, les néophytes se dispersèrent : les uns retournèrent au paganisme, d'autres se firent catholiques. Une vingtaine seulement restèrent fidèles aux prédicants, parce qu'ils recevaient d'eux un salaire. Parmi eux se trouve un apostat qui faisait autrefois l'école aux enfants catholiques et qui touche chez les ministres un fort traitement. La main de Dieu ne tarda pas à s'appesantir sur lui. Peu à peu, il a été obligé de vendre tout son avoir et il est aujourd'hui complètement ruiné. Ce malheureux avait deux enfants déjà baptisés. Il y a deux ans, son second fils, âgé de dix-huit ans, tomba gravement malade et fit une mort effrayante. Quelques heures avant d'expirer, il criait que le diable se tenait près de son lit et voulait l'emmener.